



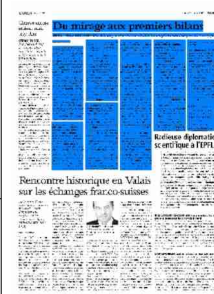
L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 10'000
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 999.56
N° d'abonnement: 1086739
Page: 7
Surface: 8'810 mm²

Radieuse diplomatie scientifique à l'EPFL

Assis côte à côte dans l'aula du scintillant Learning Center, Patrick Aebischer et Khater Massaad devisent avec un sourire partagé. A n'en pas douter, ni la crise économique, ni les conséquences des déconvenues d'Alinghi à RAK n'ont entamé une amitié vieille de plusieurs décennies entre le président de l'EPFL et le plus Suisse des docteurs émiratis. Des liens forts, dont sont redevables l'implantation de l'EPFL Middle East dans la région et le maillage des relations entre la Suisse et les Emirats arabes unis. Sous le soleil de Ras al-Khaimah, loin des turbulences européennes et de la Silicon Valley, l'école polytechnique installait il y a deux ans un avant-poste privilégié en matière d'innovation. Car l'excellence technologique du «poly» n'a d'égale que le génie diplomatique de son président. Qu'il soit encensé ou raillé pour son omniprésence et ses projets gargantuesques, Patrick Aebischer réussit pourtant - malgré les embûches qui se sont postées sur son chemin - à faire progressivement rayonner son école là où l'industrie des énergies renouvelables et solaires en particulier a tant à prouver. Avec une pugnacité tout autant louable pour supplanter le leadership européen et contenir les ambitions chinoises. (FM)



Du mirage aux premiers bilans

EMIRATI-SWISS FRIENDSHIP FORUM. *La délégation émiratie sur le site d'Ecublens a réaffirmé l'intensité du partenariat scientifique.*

FRÉDÉRIC MAMAÏS

Une centaine de participants de l'EPFL et de l'Université de Genève, ainsi que des institutions académiques des Emirats arabes unis (EAU), se sont réunis hier et aujourd'hui sur le campus de l'école polytechnique pour les premières journées de la recherche d'EPFL Middle East, consacrées au futur de l'énergie et du développement durable. L'événement se déroule dans le cadre de l'«Emirati-Swiss Friendship Forum», présidé par Pascal Couchepin et le conseiller du président des EAU, Sheikh Dr Sultan bin Khalifa al Nahyan. Une rencontre qui n'a rien d'anodine. En 2009, c'était en qualité de président de la Confédération que l'ancien conseiller fédéral valaisan inaugurait l'antenne de l'EPFL dans l'émirat de Ras al-Khaimah. Deux ans et une crise économique plus tard, son doyen Franco Vigliotti fait le point sur l'état du partenariat scientifique entre les deux pays.

La crise conjoncturelle, puis l'annulation de la Coupe de l'America à Ras al-Khaimah (RAK) en 2009, avait jeté le doute sur l'engagement de la Suisse aux EAU. Ce forum vient-il démontrer que tout cela est désormais du passé?

La perception générale qui se dégage de ce forum, organisé par Jacques Perrin et l'ambassadeur de Suisse aux émirats, Wolfgang Amadeus Brühlhart, est que les relations entre les deux pays sont excellentes. Ensuite, il y a énormément d'interfaces de collabo-

ration qui ont été créées. Ce n'est pas uniquement une question de ressources ou de crise économique, il s'agit avant tout de la volonté de travailler ensemble.

Comment cette volonté s'est-elle traduite dans les actes?

Il y a par exemple la recherche et la formation supérieure, qui font partie du UAE-Swiss Research Day avec une centaine de participants des deux pays et une cinquantaine de projets de recherche qui seront présentés dans le domaine de l'énergie et du développement durable. D'une manière générale, la participation du public émirien, de toutes les personnes qui ont fait le déplacement ici à Lausanne est un clair témoignage de l'excellence des relations et de la volonté de les développer.

Quels seront les grands axes de développement de l'EPFL Middle East en 2011 et au cours des prochaines années?

Nous avons choisi cinq thématiques à développer avec les EAU et en particulier le gouvernement de RAK: l'énergie renouvelable, le développement durable en termes de design urbain et architecture, l'eau, la gestion de l'énergie et les transports. Ces thèmes restent une constante, en dépit de troubles économiques ou de projets qui pourraient être revus. Ce sont les points cardinaux sur lesquels la recherche est orientée. Une quinzaine de projets de doctorats et une trentaine de projets de master vont démarrer dans le développement durable et l'archi-

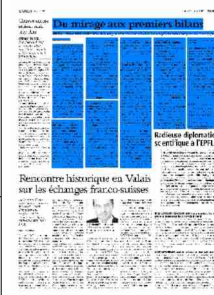
tecture durable. Une centaine d'étudiants viennent prendre des repères et de l'inspiration pour de futurs projets de recherche. Nous sommes aussi actifs dans la formation continue, puisque nous disposons d'une série de cours pour les organisations gouvernementales et les entreprises sur place.

A plus long terme, comment se pérennisera l'EPFL Middle East?

Dans ces prochaines années, il y aura d'abord une intensification de nos programmes. Les premiers doctorants vont arriver à RAK, Le projet de smart energy management est par exemple au cœur de ce que nous faisons à RAK. Tout le développement académique est en train de se multiplier et de s'agrandir, avec des petites et moyennes entreprises, mais aussi des grands groupes comme RAK Ceramics (le premier producteur mondial de céramique, détenu par le docteur de l'EPFL Khater Massaad, ndlr). Nous discutons aussi avec une importante compagnie d'aviation des émirats dans le cadre de nos activités dans les transports. Au bout du compte, c'est toujours la science et la recherche qui reviennent au premier plan.

Et en termes d'infrastructures?

C'est dans un deuxième temps que nous nous focaliserons sur la construction d'une infrastructure qui supportera la recherche. La vocation affichée est de faire un centre d'excellence sur le développement durable et l'énergie. Sur le plan du calendrier, la crise écono-



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 10'000
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 999.56
N° d'abonnement: 1086739
Page: 7
Surface: 40'298 mm²

mique a freiné certains développements. Pas seulement notre projet mais également dans la région, qui est gentiment en train de récupérer de cette crise.

Il y a quelques doutes sur la viabilité des ambitions émiraties pour Masdar (le projet de ville zéro carbone), qui a été redimensionné avec la crise. Pensez-vous que les engagements pourront être tenus?

Je suis confiant que la construction de Masdar se poursuivra. D'ailleurs, la venue à Lausanne d'une grande délégation des émirats témoigne d'une volonté et d'une vision de leur part, dans laquelle s'inscrit d'ailleurs l'EPFL. Pendant cette période de crise où tout s'est arrêté avec grand bruit, l'EPFL a continué à progresser avec grand silence. Nos projets sont entrés dans les thématiques locales à RAK. Dans le domaine du transfert de technologie de la Suisse aux émirats, nous travaillons par exemple à l'adaptation d'un standard de type Minergie pour les émirats et le climat qui y règne. Il y a donc énormément de choses qui se sont passés durant ces 24 derniers mois. Avoir attiré une soixante de membre du secteur académique des émirats au Rolex Learning Center démontre que c'est aussi grâce à la force des gens que se construisent les projets.

La collaboration avec les EAU débouchera-t-elle à terme sur des résultats industriels, avec la création de start-up communes ou coentreprises?

Un des grands buts de ce que nous faisons à l'EPFL Middle East est précisément de créer une plateforme où des transferts de techno-

logie ont lieu. Il ne s'agit pas d'importer des technologies toutes faites, mais de créer un environnement de recherche sur des thématiques propres aux émirats avec des technologies développées à Lausanne. A l'arrivée, nous espérons ainsi créer des entreprises qui contribueront à la croissance du tissu économique des émirats. ■

L'EPFL PENDANT
CETTE PÉRIODE DE CRISE
OÙ TOUT S'EST ARRÊTÉ
AVEC GRAND BRUIT,
A CONTINUÉ
DE PROGRESSER
EN GRAND SILENCE.
